

Les célébrations pour la semaine à venir :

Samedi 8 Août 2026

Eschau : 10h30 Baptême Jade Da Silva Da Ribeira
Plobsheim : NDCH 11h00 Messe : Noces d'Or de Christine et Pierre Dietenbeck
15h00 Mariage Louise Hoffbeck et Guillaume LUCK
Eschau : 18h00 Messe

Dimanche 9 Août 2026 19^{ème} Dimanche Temps Ordinaire

Ohnheim : 9h00 Messe
Fegersheim : 10h30 Messe
Plobsheim : NDCH 18h00 Messe (en alsacien, en plein air) selon intention

Mardi 11 Août 2026

Fegersheim : 9h00 Messe

Jeudi 13 Août 2026

Wibolsheim : 9h30 Messe

Vendredi 14 Août 2026

Fegersheim : 10h30 Messe Gentil Home

Samedi 15 Août 2026, Fête de l'Assomption de la Vierge Marie

Plobsheim : NDCH 10h00 Messe

Présidée par Mgr Pascal DELANNOY Archevêque de Strasbourg

†Jean Luc Friderich, Joseph Nonnenmacher, Marie-Thérèse Moebis, †Anna et Xavier Nuss
† Raymond Oberle †Fam Schmitt-Willmann †Fam Thibert-Castanet †Dolorès Grinner
†Georgette-Eugène-Thierry Lindner

Plobsheim : NDCH 15h00 Célébration Mariale

Eschau : 18h00 Messe

Dimanche 16 Août 2026 20^{ème} Dimanche Temps Ordinaire

Ohnheim : 9h00 Messe
Fegersheim : 10h30 Messe
Plobsheim : NDCH 18h00 Messe † Solange Fosses et René Rieffel

Feuille de semaine : 19^{ème} Dimanche Ordinaire 9 Août 2026

Communauté de paroisses catholiques : Eschau, Fegersheim, Ohnheim,
Plobsheim. « Rives de l'Andlau et de l'Ill »

Sous le patronage de Notre Dame de l'Alliance,

Adresse : 5, rue Henri Ebel, 67640 Fegersheim, tel. 03 88 64 20 13

<http://www.cp-feg.fr>

Mail : paroisse.copafepo@gmail.com



CHANT D'ENTREE :

**Tu es là au cœur de nos vies, et c'est toi qui nous fais vivre ;
tu es là, au cœur de nos vies, bien vivant, ô Jésus-Christ !**

- 1- Dans le secret de nos tendresses, tu es là, dans les matins de nos promesses, tu es là.
- 2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages, tu es là, dans tous les ciels de nos voyages, tu es là.
- 3- Au plein milieu de nos tempêtes, tu es là, dans la musique de nos fêtes, tu es là.

PREPARATION PENITENTIELLE :

Prends pitié de nous Seigneur. **R : Nous avons péché contre toi.**

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde. **R : Et donne-nous ton salut.**

Seigneur, prends pitié. Ô Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié.

GLORIA :

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, gloire à Dieu, gloire à Dieu.

- 1- Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire Seigneur Dieu roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
- 2- Seigneur Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père, Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.
- 3- Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière. Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
- 4- Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur, toi seul es le très-haut : Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME 118 : Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton Salut.

ACCLAMATION DE L'EVANGILE : Alléluia.

PRIERE UNIVERSELLE : Toi qui nous aimes, écoute-nous Seigneur.

PRIERE EUCHARISTIQUE

Saint, Saint, Saint le Seigneur, le Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna, hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna, hosanna au plus haut des cieux !

ANAMNESE :

Le prêtre dit : Proclamons le mystère de la foi !

Réponse : Gloire à toi, qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre Sauveur et notre Dieu : viens, Seigneur Jésus !

AGNEAU DE DIEU :

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ! (bis)

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix !

CHANT DE COMMUNION :

1- Celui qui a mangé de ce Pain, chargé de joyeuse espérance : le Corps du Seigneur ; celui qui a mangé de ce Pain, celui-là sans faiblir, marchera. Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : que ton peuple aujourd'hui connaisse ta puissance.

2- Celui qui a reçu le Soleil au fond de son cœur misérable : le Corps du Seigneur ; celui qui a reçu le Soleil, celui-là dans la nuit chantera. Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : que ton peuple aujourd'hui habite dans ta gloire.

3- Celui en qui l'eau vive a jailli, s'il boit au Rocher qui nous sauve : le Corps du Seigneur ; celui en qui l'eau vive a jailli, celui-là jusqu'en Dieu fleurira. Aujourd'hui Seigneur, reste avec nous : que ton peuple aujourd'hui Renaisse à ton image !

CHANT d'ENVOI :

1- Fils de Dieu, soleil de l'univers, Fils de Dieu, merveille dans la nuit :

Toi, Jésus-Christ, tu nous prends la main !

Toi, Jésus-Christ, marche auprès de nous !

2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié, Fils de Dieu espoir des oubliés :

3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon, Fils de Dieu, lumière pour nos pas :

Une croyance, une fête, un dogme

Malgré la discrétion des Évangiles, les premiers chrétiens n'ont pas mis longtemps à réfléchir à la place de Marie dans leur foi. Ils ont rapidement voulu célébrer ses derniers moments, comme ils le faisaient pour honorer leurs saints. À cause du caractère unique de sa coopération, une croyance se répand : son « endormissement » – sa Dormition – consiste en réalité en son élévation, corps et âme, au ciel par Dieu.

La fête exprime cette croyance : chaque 15 août, les chrétiens célèbrent à la fois la mort, la résurrection, l'entrée au paradis et le couronnement de la Vierge Marie.

En 1950, le pape Pie XII estime utile de proposer une définition plus précise : **« La Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort »**. La définition fait partie des dogmes de l'Église.

L'Assomption de Marie dans le sillage de l'Ascension du Christ

On associe souvent l'Assomption de Marie avec l'Ascension du Christ ; de fait, les mots se ressemblent et il y a dans les deux cas une montée mystérieuse au ciel dans la gloire de Dieu. Pourtant, « assomption » ne vient pas du verbe latin « ascendere » (monter, s'élever), qui a donné « Ascension », mais d'« assumere » (assumer, enlever). L'étymologie souligne l'initiative divine : Marie ne s'élève pas toute seule vers le ciel, c'est Dieu qui fait le choix de l'« assumer », corps et âme, en la réunissant à son Fils sans attendre la résurrection finale, tant elle a su s'unir, corps et âme, à Lui dès sa vie terrestre.

Dans le sillage de l'Ascension, Marie inaugure le destin ouvert aux hommes par la résurrection de son Fils et anticipe ce qui deviendra la condition des sauvés à la fin des temps.

La fête de l'Assomption entretient l'espérance

La liturgie de l'Assomption célèbre Marie comme la « transfigurée » : elle est auprès de Lui avec son corps glorieux et pas seulement avec son âme ; en elle, le Christ confirme sa propre victoire sur la mort.

Marie réalise ainsi le but pour lequel Dieu a créé et sauvé les hommes. En la fêtant, les croyants contemplent le gage de leur propre destin, s'ils font le choix de s'unir à leur tour au Christ.

Cette contemplation renforce enfin la confiance dans l'intercession de Marie : la voilà toute disponible pour « guider et soutenir l'espérance de ton peuple qui est encore en chemin » (préface). Ils aiment alors demander à Dieu : « Fais que, nous demeurions attentifs aux choses d'en-haut pour obtenir de partager sa gloire » (collecte).

Père Laurent de Villeroché, *eudiste*